

avec quelques faux principes en physique, des vues fausses en morale & en politique, & quelques contradictions. L'auteur est disposé à croire que la couleur des Negres suppose une race d'hommes différente; il intinue même qu'il y a eu autant d'hommes primitifs, qu'il se trouve de peuples marqués de quelques différences. „ Il y a, dit-il, „ des auteurs très-savans, qui ont avancé comme „ une chose certaine, que les différentes cou- „ leurs des hommes qui habitent le globe, pro- „ viennent de la qualité de la nourriture & de „ la chaleur du climat; mais par les réflexions „ suivantes, cette opinion ne paroît pas diffi- „ cile à détruire „. Ces réflexions sont si vieilles & usées, qu'il a fallu bien du courage à l'auteur pour les rapporter encore. Cependant il en conclut que, *si la Religion ne nous apprenoit pas que nous descendons du même homme, on croiroit volontiers, que de même que des chiens & des perroquets, Dieu a créé en même tems plusieurs especes d'hommes.* Et où a-t-il appris que Dieu a créé plusieurs especes de chiens? Ce n'est certainement pas le sentiment des plus habiles naturalistes. Et puis le beau parallele *des chiens & des hommes.* Après cela, *si la Religion ne nous apprenoit pas* devient une modification de la plus grande importance. (a)

(a) Si le voyageur avoit tant soit peu étudié la matiere sur laquelle il s'avise de différer, il auroit trouvé un argument décisif contre son opinion dans les enfans des blancs qui naissent noirs, dans des blancs adultes qui deviennent noirs (même en un moment), dans des noirs qui deviennent blancs, dans les negres blancs, dans les negres blancs & noirs à la fois &c. *. Un sage critique a bien plaisanté le système de ces polypatristes. „ Des hommes blancs,

* 1 Mars
1787, p.
388. —
1 Nov. 1787,
p. 366. —
Cat. philos.
t. 1. n. 48.